

**SESSION DE 2006**

**concours externe  
de recrutement de professeurs certifiés  
et concours d'accès à des listes d'aptitude (CAFEP)**

**section langues vivantes  
étrangères : arabe**

épreuve de traduction

**Durée : 5 heures**

*L'usage d'un dictionnaire unilingue d'arabe est autorisé.*

*L'usage de tout ouvrage de référence, de tout autre dictionnaire et de tout matériel électronique est rigoureusement interdit.*

**N.B. :** *Hormis l'en-tête détachable, la copie que vous rendrez ne devra, conformément au principe d'anonymat, comporter aucun signe distinctif, tel que nom, signature, origine, etc. Si le travail qui vous est demandé comporte notamment la rédaction d'un projet ou d'une note, vous devez impérativement vous abstenir de signer ou de l'identifier.*

**Tournez la page S.V.P.**

**Attention : le thème et la version doivent être faits sur des copies séparées.**

### VERSION

*(Des coupes ont été effectuées dans le texte. Elles ne sont pas signalées, de façon à ne pas gêner la lecture)*

**Traduire intégralement en français :**

انتبهت فجأة إلى أن القاعة أوشكت أن تخلو تماما من الجالسين فيما عدا سيدتين أنيقتين في اليمين ، وماهر والرجل الباسم في أقصى القاعة الذي كان يطرق بذقنه مؤمنا على حديثي إذا ما تطلعت إليه . وترامت إلى سمعي أصوات احتجاج عند المدخل .

عجزت عن مواصلة المحاضرة وعن التصرف ، فلم يسبق لي أن واجهت موقفا مماثلا . وغادر ماهر مقعده وتقدم مني وعلى شفثيه ابتسامة غامضة أقرب إلى أن تكون ساخرة . تمت ببضع كلمات لم أتبينها وبقيت واقفا أنظر أمامي في بلاهة .

ظهر كهل عند المدخل وولج القاعة متجها نحوي . قال عندما صار أمامي وهو يهز حفنة من المفاتيح في يده :

- هل هذا الهذر هو ما تقوم بتدريسه في مصر ؟

وقبل أن أحاول الرد اقترب مني الرجل الباسم الذي كان يجلس في أقصى القاعة . شد الرجل على يدي فشكرته على مشاعره وعبرت له عن تقديري لحسن استماعه .

اتسعت ابتسامته وقال لي بالإنجليزية : أنا متأكد أن حديثك قيم لكني للأسف لم أفهم منه كلمة واحدة فأنا لا أعرف العربية.

صنع الله إبراهيم : أمريكي (٢٠٠٣)

### THEME

*(Le thème doit être entièrement vocalisé. Des coupes ont été effectuées dans le texte. Elles ne sont pas signalées, de façon à ne pas gêner la lecture)*

**Traduire intégralement en arabe :**

Puis la lente promenade au soleil nous reconduisait au café. Nous y retrouvions des amis hebdomadaires, affectueux et bruyants, qui sentaient l'eau de Cologne et le tabac à priser. J'avais, de plus, les privilèges de l'enfant ; on me souriait, on me souhaitait la bienvenue, on me faisait place et à me voir ainsi traité par des hommes, je me sentais revêtu d'une mâle dignité. Les nouveaux venus au groupe questionnaient toujours mon père:

- C'est ton fils?

- Oui, c'est mon fils.

Dans sa voix, il y avait de la fierté, j'en suis sûr, et j'en étais tout gêné de plaisir.

- Que Dieu le protège, disait l'autre.

Et moi, je me sentais puissamment protégé.

Et surtout, je guettais Abdesselam, le garçon, pour le rite qui me confirmait hebdomadairement. Il arrivait enfin. Je trouvais longues les minutes où nos amis commandaient leurs boissons. Il se penchait vers moi :

- Que demande mon fils?

Les hommes me regardaient avec bienveillance et je me trouvais important de l'attention générale. Je feignais d'hésiter puis princièrement commandais ma grenadine. C'était le point culminant de la journée, le voluptueux triomphe de la couleur et du goût. Abdesselam m'apportait un grand verre d'un rouge merveilleux ; l'étreignant des deux mains, des yeux, de l'odorat, je m'anéantissais dans un monde de douceur, harmonieux et parfumé, celui même de ma vie d'enfant. Autour de moi, les grandes personnes plaisaient, riaient de je ne savais plus quoi. J'avais quitté les plaisirs superficiels de la société pour de sublimes extases ; j'étais fil exquis dans une trame de soie, couleur fondante dans un arc-en-ciel, bulle légère caressée par le vent.

Albert Memmi, *La statue de sel* (1953).